

Lumières Spirituelles

{Lumière sur Lumière, Dieu guide à Sa Lumière qui (Il) veut.}(35/XXIV)

N°23 - Rabî II 1432 - Mars-avril 2011

www.lumieres-spirituelles.net

**INTERROGATOIRE
de MUNKAR
et NAKÎR
dans la tombe**

**“NAYRÛZ”
à MAZÂR
é-SHARÎF
en Afghanistan**

**Les RÈGLES de
LA SANTÉ
selon les MOIS
de l'année (1)**



**LE RÉVEIL
DES PEUPLES
ARABES**

Tunisie, Égypte..

3 - Éditorial

4 - La Prière

2^e obstacle : l'amour pour ce monde (1)

5 - L'invocation

« Contre les douleurs aux genoux »

6 - Le Coran

Le verset d'«*al-Kursî*» (4)

8 - La relation avec l'Imam^(qa)

L'éducation de l'âme

9 - Connaître Dieu

Les Noms sont autres que Lui
et Lui est autre que Ses Noms

10 - La Voie de l'Éloquence

Louange à Dieu

11 - Méditer sur un dessin

Pluie
fine du
Printemps



12 - Exp^{ces} Spirituelles des Infaillibles^(p)

L'Imam Hassan al-'Askari^(p)
et les empreintes..



13 - Notre réelle Demeure

L'interrogatoire de Munkar et Nakir (2)

14 - Méditer sur l'Actualité

Le réveil des peuples arabes :
La Tunisie et l'Égypte

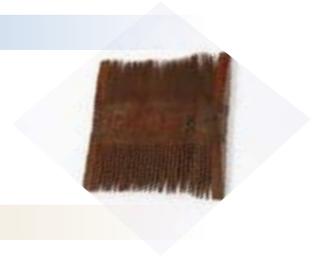


15 - Le Bon Geste

Faire plaisir à son frère croyant

16 - Des états spirituels

« La foi inébranlable
de la coiffeuse »



17 - La Bonne Action

Retenir 40 hadiths

18 - Des exemples : les grands savants

Le savoir
de Fâtimah
al-Ma'sûmah^(p)



19 - Les Lieux Saints

Mazâr
é-Sharîf



20 - Notre Santé

20-Remédier à ses défauts de suite

21-La santé et les mois (1) : Mars

22-Le radis



23 - Exp^{ces} Spirituelles des autres

John Wesley (18^e siècle)

24 - Le Courrier du lecteur

Quel type de connaissance ?

25 - Le Livre du Mois

« *Usûl al-Kâfi* » d'al-Kulâînî^(qs)

26 - Le Coin Notes

Le printemps des peuples arabes

On pourra dire que cette année, le « printemps des peuples arabes » aura été au rendez-vous du nouvel an iranien Nayrouz – fête considérée par les peuples de cette partie centrale de l'Asie comme incarnant le renouveau, la fraîcheur, la jeunesse et le renforcement des liens entre les peuples – avec le départ du « non-béni » Moubarak, le jour même de la commémoration du 32^{ème} anniversaire de la victoire de la Révolution islamique d'Iran !

L'année dernière, au jour de Nayrouz le 21 mars, nous avons demandé à

Dieu : « *Ô Celui qui retourne les cœurs et les regards, ô Celui qui gère le jour et la nuit, ô Celui qui transforme les circonstances et les états, transforme notre état vers le meilleur des états.* »



Dieu avait répondu dans Son noble Livre : **{Dieu ne change pas l'état d'un peuple tant qu'ils ne modifient pas ce qui est en eux-mêmes.}**^(11/13 Le Tonnerre)

Et voilà que les peuples arabes, décuplant d'efforts et de volonté, à la surprise de tous, sont descendus dans la rue, affrontant polices, milices privées, armée (pour la Libye) pour se libérer de l'oppression, de l'humiliation et de l'incroyance, pour changer d'état vers « *le meilleur des états* » !

Dieu est avec eux dans cet élan populaire ! La chute de Ses ennemis Ben Ali et Moubarak en sont des signes. Les voies de Son Assistance sont multiples, parfois dissimulées (« *ghaybiyyah* »), parfois apparentes, à travers

les circonstances des événements, les contradictions ou les divisions dans le camp ennemi, voire même leurs ruses – **{Et Dieu est le Meilleur de ceux qui font les ruses}**.^(54/3 Âli Imrân)

C'est que dans ce combat engagé par les peuples arabes, il s'agit avant tout d'une affaire de volontés. Celui qui l'aura la plus forte sortira vainqueur ! Et Dieu renforce la volonté de ceux qui croient en Lui, ont confiance en Sa Promesse, s'en remettent à Lui, sont fermes dans leur détermination.

Les invocations des croyants du monde entier en faveur des peuples de Tunisie, d'Égypte, du Yémen, du Bahreïn, de la Libye et des autres pays arabes, la demande de l'intercession des Imams Infaillibles et plus particulièrement de l'Imam de notre Temps^(qa) sont autant de facteurs qui concourent à la victoire de ces « combattants de la liberté, de la dignité et du retour à la religion ».

Bien sûr, la vigilance reste de mise !

Mais quel bel exemple d'espoir Dieu vient d'offrir aux peuples du monde entier, à l'aube de ce nouveau printemps, vers la réalisation de Sa Promesse d'établir la paix et la justice sur terre avec l'Imam al-Mahdi^(qa) après qu'elle fut remplie d'injustice et de despotisme !

Qui plus que le père de l'Imam al-Mahdi^(qa) né en ce mois béni de Rabî'II, l'Imam Hassan al-'Askari^(p), était porteur de cet espoir, quand il dût assurer la naissance du Sauveur et semer les dernières graines nécessaires pour permettre son apparition après une longue occultation ! ■



A/Règles de conduite pour l'ensemble des actes d'adoration

Le 2^{ème} obstacle à la présence du cœur :

L'amour pour ce monde (1)

Sache que quand le cœur, selon sa *fitra* (sa nature première), s'accroche à quelque chose et qu'il l'aime, cet aimé [objet de son amour] devient une *qibla* vers laquelle il se dirige.

Si quelque chose l'occupe et l'empêche de réfléchir sur le bien-aimé et sur la beauté du demandé, il suffit que cette occupation s'affaiblisse et que cet obstacle soit levé pour que le cœur s'envole aussitôt au côté de l'Aimé et s'accroche à Son Pan.

Les gens des connaissances et les seigneurs de l'attraction divine, aux cœurs forts et bien fermes dans leur attraction et leur amour, voient dans chaque miroir, la Beauté du Bien-Aimé, et dans chaque existence la Perfection du Demandé et ils disent : « *Je n'ai vu aucune chose sans voir Dieu en elle et avec elle.* »

monde a pris tout leur cœur, ils ne se soustraient pas à leur amour à n'importe quel moment et vivent avec la beauté de leur bien-aimé à chaque instant et avec toute chose.

Et si leur amour est faible, c'est aux moments libres que leur cœur va revenir à leur bien-aimé.

Ceux-là qui ont dans leur cœur l'amour pour les biens de ce monde, pour la direction, la renommée, verront même en rêve ce qu'ils demandent. Ils penseront à leur bien-aimé pendant leur éveil et tant qu'ils sont occupés par le monde ici-bas, ils sont dans « les bras » de leur bien-aimé. Quand arrive le moment de la prière et que leur cœur se vide, ce dernier s'accroche immédiatement à [l'objet de] leur amour, comme si le *Takbirat al-Ihrâm* (dire « Dieu est plus Grand » pour commencer la prière) lève les voiles entre lui et le bien-aimé. Il fait les salutations finales de la prière et il ne s'est pas du tout dirigé vers elle. Pendant toute la prière, il était collé aux préoccupations de ce monde.

Quand nos cœurs sont mélangés à de l'amour pour ce monde, cet amour pour ce monde devient un obstacle pour la présence du cœur et il est nécessaire de l'extirper.

Leur maître^(s) dit : « *Il arrive que mon cœur soit oppressé par une violente émotion au point de demander pardon à Dieu soixante dix fois tous les jours.* » Et cela parce que la vision de la Beauté du Bien-Aimé dans le miroir (notamment dans les miroirs opaques comme celui d'Abû Jahel) entraîne obligatoirement l'opacité dans les cœurs des plus parfaits.

Et si leurs cœurs n'étaient pas forts et si l'occupation à la multiplicité n'empêchait la présence, il suffirait que l'occupation diminue pour que leurs cœurs s'envolent vers le nid de Son Sanctuaire et s'accroche à la Beauté du Beau.

Mais en ce qui concerne ceux qui recherchent autre que la Vérité, ceux qui, selon les gens de la connaissance, demandent le monde ici-bas, qui, chaque fois qu'ils le demandent, se dirigent vers lui et s'y accrochent, alors, pour ceux-là, s'ils aiment à l'extrême leur bien-aimé et que l'amour pour ce

C'est pourquoi nous voyons que notre prière, effectuée durant 40 ou 50 ans, n'a laissé aucune trace en nos cœurs, si ce n'est l'obscurité et l'impureté. Ce qui est ascension vers la Proximité de Dieu et le moyen de l'Intimité pour cette Sainte Station est devenu une cause de notre exode de la Place de la Proximité et nous a éloignés d'une très grande distance de l'ascension vers la Station de l'Intimité.

Si seulement il y avait dans notre prière une odeur de soumission/assujettissement, s'en suivraient des fruits de la prière et l'humilité et non pas l'orgueil, l'arrogance.. qui sont chacune cause de misère et de perdition pour l'individu !

En résumé, quand nos cœurs sont mélangés à de l'amour pour ce monde, cet amour pour ce monde devient un obstacle pour la présence du cœur et il est nécessaire de l'extirper.

(d'après *Al-Adab al- Ma'naviyyah li-s-Salât* de l'Imam al-Khomeyni⁽⁹⁵⁾ – *Maqâlat 1* – Chap 12 (1))

Contre les douleurs aux genoux

« Ô le plus Généreux de ceux qui donnent !

Ô le Meilleur de ceux qui sont sollicités !

Ô le plus Miséricordieux de ceux
dont la miséricorde est implorée !

Aie pitié de ma faiblesse,
de mon peu de savoir-faire !

Guéris ma douleur ! »

Invocation à réciter après la prière pour se soulager des douleurs aux genoux,
de l'Imam al-Bâqer^(p) in *al-Kâfî* vol.2 p568 H.19

يَا أَجْوَدَ مَنْ أُعْطِيَ وَيَا خَيْرَ مَنْ سُئِلَ وَيَا أَرْحَمَ مَنْ اسْتُرْحِمَ

Yâ ajwada man a'tâ wa yâ khayra man su'ila wa yâ arhama mani-sturhima

ارْحَمْ ضَعْفِي وَقَلَّةَ حِيلَتِي وَعَافِنِي مِنْ وَجْعِي

Arham da'fi wa qillata hîlatî wa 'âfinî min waja'î.



Le verset du Trône (*Ayat al-Kursî*) 255/II (4)

آية الكرسي

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ، اللَّهُ لَا إِلَهَ إِلَّا هُوَ الْحَيُّ الْقَيُّومُ لَا تَأْخُذُهُ سِنَّةٌ وَلَا نَوْمٌ لَهُ مَا فِي السَّمَاوَاتِ وَمَا فِي الْأَرْضِ مَنْ ذَا الَّذِي يَشْفَعُ عِنْدَهُ إِلَّا بِإِذْنِهِ

Bi-smi-llâhi ar-Rahmâni ar-Rahîmi, Allâhu lâ ilâha illâ huwa al-hayyu al-qayyûmu lâ ta'khudhuhu sinatunn wa lâ nawmun, lahu mâ fî-s-samâwâti wa mâ fî-l-ardi man dhâ-l-ladhî yashfa'u 'indahu illâ bi-idhnihi,

Par [la grâce du] Nom de Dieu, le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux. Dieu ! Point de divinité autre que Lui, le Vivant, le Sustentateur ! La somnolence et le sommeil ne s'emparent pas de Lui. Sont à Lui ce qu'il y a dans les cieux et dans/sur la terre. Qui intercède auprès de Lui si ce n'est qu'avec Sa Permission ?

يَعْلَمُ مَا بَيْنَ أَيْدِيهِمْ وَمَا خَلْفَهُمْ

ya'lamu mâ bayna aydîhim wa mâ khalfahum

Il sait ce qu'il y a devant eux et ce qu'il y a derrière eux,

وَلَا يُحِيطُونَ بِشَيْءٍ مِنْ عِلْمِهِ إِلَّا بِمَا شَاءَ

wa lâ yuhîtûna bi-shay'inn min 'ilmîhi illâ bi-mâ shâ'a

alors qu'ils n'embrassent rien de Son Savoir sauf de ce qu'Il veut.

« **ya'lamu** » يَعْلَمُ

« *ya'lamu* » (Il sait) : le pronom personnel à la 3^e personne du masculin singulier est à l'intérieur du verbe et renvoie à Dieu (« *Allâhu* » ou « *al-Qayyûmu* »). Ici, il s'agit du Savoir de Dieu.

مَا بَيْنَ أَيْدِيهِمْ وَمَا خَلْفَهُمْ

« **mâ bayna aydîhim wa mâ khalfahum** »

« *Mâ* » : pronom relatif indiquant habituellement des choses.

« *bayna aydîhim* » : littéralement « entre leurs mains », puis a le sens de ce qu'il y a « devant eux » (de « présents »), puis, par extension, pour désigner « ce qui est à venir » et parfois le contraire.

« *wa mâ khalfahum* » : littéralement « derrière eux » puis, par extension, pour désigner ce qui est passé. Et parfois pour dire le contraire « ce qui est à venir ».

« *him* » ou « *hum* » : pronoms personnels à la 3^{ème} personne du masculin pluriel attaché ou « suffixe », désignant des personnes. (Le « *hum* » est devenu « *him* » à cause de la préposition

attaché « *bi* »). A qui ou à quoi renvoie ces pronoms personnels ? Selon l'apparence, ils renvoient à « ce qu'il y a dans les cieux et dans la terre » à cause de leur forme au pluriel.

وَلَا يُحِيطُونَ بِشَيْءٍ

« **wa lâ yuhîtûna bi-shay'inn** »

« *lâ yuhîtûna* » : l'idée fondamentale : garder qqch, veiller sur qqch avec une idée de supériorité puis par extension « régner », « embrasser » (fig), « comprendre ».

« **min 'ilmîhi** » مِنْ عِلْمِهِ

« *min* » : article partitif : quel que soit le savoir auquel on accède, il n'est qu'une infime goutte d'eau du Savoir infini, illimité de Dieu.

« *ilmi-hi* » : le « *hi* » est un pronom personnel attaché « suffixe », renvoyant à Dieu (« *Allâhu* » ou « *al-Qayyûmu* ») selon la plupart des commentateurs : Son Savoir.

« **illâ bi-mâ shâ'a** » إِلَّا بِمَا شَاءَ

« *illâ* » : particule d'exception : après avoir nié

toute possibilité d'« embrassement » de Son Savoir, Dieu en affirme la possibilité.. selon Son Vouloir « *bi-mâ shâ'* », rappelant que c'est Dieu qui donne de Son Savoir à qui Il veut et ce qu'Il veut.

Certains ont vu dans ce passage du verset un rappel et une insistance sur le fait que les intercesseurs ne peuvent agir qu'en conformité avec l'Ordre divin et qu'ils ne savent que ce que Dieu a voulu leur fait connaître, puisqu'Il est l'Unique Savant tout comme Il est le Seul Vivant et le Seul Tout-Puissant. Il est Unique. Pas de divinité autre que Lui.

Reprenons.. (en nous aidant de l'interprétation de ce verset de Sayyed TabâTabâ'i dans « *al-Mîzan* », et de celles d'Ibn 'Arabî et de Sadr Muta'lahîna, ainsi que des indications présentes dans la traduction du Coran de Yehia Alawi (Christian Bonaud), *Voilà le Livre.*)

يَعْلَمُ مَا بَيْنَ أَيْدِيهِمْ وَمَا خَلْفَهُمْ

« *ya'lamu mâ bayna aydîhim wa mâ khalfahum* »

Plusieurs interprétations ont été apportées à l'expression « ce qui est devant eux et ce qui est derrière eux » :

- ce qui fut avant eux et ce qui sera après eux (et qui est caché pour la majorité des gens) ;
- ou le contraire, parce que l'on fait face à l'avenir et on tourne le dos au passé ;
- ou bien les choses de ce monde (parce qu'elles sont « entre nos mains ») et celles de l'Au-delà (qui, nous étant cachées, sont comme dans notre dos) ;
- ou le contraire (car on se dirige vers l'Au-delà et on laisse ce monde-ci derrière nous) ;
- ou encore ce que l'on perçoit par les sens (et qui est comme « devant nous ») et ce que l'on saisit par l'intelligence (et qui est « derrière » le monde des sens) ;
- ou enfin, ce qui est perçu de façon totale (en tant que présent devant soi, connu) et ce que l'on ne perçoit pas (donc situé « derrière soi », parce qu'inconnu, loin, qui va se passer dans l'avenir – « *al-ghayb* »).

En tout cas, il y a là une indication d'un savoir différent de notre savoir matériel acquis par

apprentissage, d'un savoir inspiré par Dieu selon Son Vouloir.

وَلَا يُحِيطُونَ بِشَيْءٍ

« *wa lâ yuhîṭûna bi-shay'inn* »

L'emploi ici de « *Ihâta* » pour mettre en évidence la totale connaissance, la maîtrise de la Seigneurie et du Pouvoir divin, la totale gestion la plus parfaite sous l'Autorité du Vouloir Divin, par le savoir.

مِنْ عِلْمِهِ إِلَّا بِمَا شَاءَ

« *min 'ilmihî illâ bi-mâ shâ'a* »

Et le Savoir visé ici, reçu selon Sa Volonté, n'est pas ce savoir acquis dans le sens d'une accumulation de renseignements indiquant quelque chose d'autre (qui se fait cependant aussi avec la Volonté de Dieu), mais l'essence même des choses.

LE SAVOIR N'EST PAS UNE
ACCUMULATION D'INFORMATIONS
MAIS UNE LUMIERE DQNS LE COEUR

L'Imam Sadeq^(p) (le sixième Imam) disait : « *Le savoir n'est pas une accumulation de savoirs acquis mais est lumière qui se situe dans le cœur de celui que Dieu veut diriger.* » Puis il^(p) ajouta : « *Aussi, si tu veux la science, demande d'abord, à l'intérieur de toi-même, l'essence de l'adoration, puis demande à Dieu le savoir par son utilisation et qu'Il te fasse comprendre. Alors Il te fera comprendre.* »

Et le Savoir tout entier est pour Dieu et on ne trouve pas de savoir dans le monde qui ne soit pas de Son Savoir. Et si les « intercesseurs » sont les Imams d'Ahle al-Beit^(p) après le Prophète^(s), comme nous l'avons vu précédemment, on peut comprendre le propos de l'Imam as-Sâdeq^(p) quand il dit : « *Par Dieu ! Je sais ce qu'il y a dans les cieux et ce qu'il y a sur terre , ce qu'il y a au Paradis et en Enfer, ce qui a été et ce qui sera jusqu'au moment où l'Heure se dressera.* »

Il se tut puis il ajouta : « *Je le sais du Livre de Dieu.* » (*al-Kâfi*, vol.1 p61 & 229)

L'éducation de l'âme



« Celui qui se réjouit d'être un
compagnon du sustentateur^(qa),
qu'il attende et qu'il agisse avec piété
et bonne morale en l'attendant.
S'il meurt et que le sustentateur se dresse après lui,
il aura la même récompense que celui qui le connaîtra.
Alors appliquez-vous et attendez.. »

(de l'Imam as-Sâdeq^(p) in *Bihâr al Anwâr*,
vol 52 *Bâb 22 Faal intizhâri-l-faraj*, p140 H50)

Ainsi, cette croyance en l'Imam du Temps^(qa) implique que chaque musulman croyant s'efforce de protéger sa relation morale ou intellectuelle avec l'Imam de son Temps^(qa), par la pensée et par des actes, en suivant la législation islamique, et qu'il cherche à purifier son âme de façon à satisfaire l'Imam Infaillible^(p).

Cette âme pure, éduquée, qui se distingue par une bonne morale, sera alors toujours prête à accepter la vérité et à agir en conséquence, au contraire des mauvaises âmes, même si elles détiennent des croyances saines.

Sa croyance en l'Imam du Temps^(qa) deviendra alors pour lui une source d'effusion et de lumière.

En même temps, il participe à la préparation de la sortie de l'Imam du temps, l'Imam al-Mahdi^(qa).

(voir *Voyage vers la lumière*, S. Abbas Nouredine Ed. BAA pp47-48)

Ses Noms sont autres que **Lui** et **Lui** est autre que les Noms

Abû 'Abdallah
(l'Imam as-Sâdeq^(p)) dit :

« *Le Nom de Dieu est autre que Lui.
Toute chose nommée par un nom
est créée à l'exception de Dieu.
Quant à ce qu'expriment les langues
et ce que font les mains, il est créé
et Dieu est un de ses buts (ou finalités).*

Et Ce qui est Visé par le but est autre que le but.

Le but est décrit et tout ce qui est décrit est fabriqué.

*Celui qui fabrique [crée] les choses n'est pas décrit
par une limite nommée.*

*Il n'est pas « constitué » pour que Sa « Constitution » [Son Entité]
soit connue par une fabrication d'autre que Lui !*

Et Il n'aboutit pas à un but qui ne soit autre que Lui !

*Ne s'égare jamais celui qui comprend cette règle qui est **l'Unicité pure**.*

Alors prenez-la en considération, entérinez-la

et comprenez-la avec l'autorisation de Dieu !

*Celui qui prétend connaître Dieu par un voile ou une image ou un exemple
est un associationniste,*

parce que son voile, son exemple, son image est autre que Lui.

Lui est Un, Unifié.

Alors comment L'unifie-t-il celui qui prétend Le connaître par autre que Lui ?

Celui qui connaît Dieu est celui qui Le connaît par Dieu.

*Aussi, celui qui ne Le connaît pas par Lui ne Le connaît pas,
mais connaît autre que Lui.*

Il n'y a rien entre le Créateur et le créé.

Dieu est le Créateur des choses,

non pas [à partir] de quelque chose qui était au préalable.

***Dieu est appelé par Ses Noms et Il est autre que Ses Noms
et les Noms sont autres que Lui. »***

Usûl al-Kâfi, vol.1 Kitâb at-Tawhid Bâb 37 p165/6 H4

Louange à Dieu

« **Louange à Dieu le Connu sans être vu :
Le Créateur sans réflexion,
Qui n'a jamais cessé d'Être, Permanent
alors qu'il n'y a aucun ciel avec des tours
ni voiles avec un verrouillage,
ni nuit obscure, ni mer tranquille.** »

du Prince des croyants^(p) in *Nahjah al-Balāgha*, Sermon n°89 (ou n°90)

[الْحَمْدُ لِلَّهِ] الْمَعْرُوفِ مِنْ غَيْرِ رُؤْيَةٍ، الْخَالِقِ مِنْ غَيْرِ رُؤْيَةٍ،

Al-ḥamdu li-llāhi al-ma'rūfi min ghayri ru'yatinn, al-khāliqi min ghayri rawiyyatinn

Louange à Dieu qui est connu sans être vu, le Créateur sans examen attentif [préliminaire],

al-ḥamdu : la louange véritable
(qui ne revient qu'à Dieu)

الْحَمْدُ

ru'yatinn : nom d'action du verbe « *ra'â* »
(voir, apercevoir) = vue, vision

رُؤْيَةٍ

al-ma'rūf : participe passé « *arafa* »
(connaître qqch avec ses particularités
et ses effets.) = le connu

الْمَعْرُوفِ

al-khāliq : participe actif du verbe
« *khalaqa* » (créer d'une façon particulière)
= celui qui crée, le créateur

الْخَالِقِ

min ghayri : « *ghayr* » (autre) précédé de
« *min* » (préposition de) = sans

مِنْ غَيْرِ

rawiyyatinn : nom d'action du verbe
« *rawâ* » (attacher, réfléchir)
= examen attentif, réflexion

رُؤْيَةٍ

الَّذِي لَمْ يَزَلْ قَائِمًا دَائِمًا؛ إِذْ لَا سَمَاءَ دَاتِ أَبْرَاجٍ، وَلَا حُجُبَ دَاتِ إِرْتَاجٍ، وَلَا لَيْلٌ دَاجٍ، وَلَا بَحْرٌ سَاجٍ،

al-ladhî lam yazal qâ'imann dâ'imann, idh lâ samâ'unn dhātu abrâjinn, wa lâ ḥujubbunn dhātu irtâjinn wa laylunn dâjinn wa lâ bahrunn sâjinn.

**qui n'a jamais cessé d'Être Debout, Permanent, alors qu'il n'y pas de ciel avec des tours, ni de voiles
ayant un verrouillage, ni de nuit obscure, ni de mer tranquille.**

lam yazal : « *zâla* » (cesser d'être)

لَمْ يَزَلْ

ḥujubbunn : pluriel de « *hijâb* »

حُجُبٍ

« *lam* » négation = Il n'a jamais cessé d'être

qâ'imann : du verbe « *qâma* » (se lever,
se dresser) = se dressant, étant debout,
constant, inébranlable

قَائِمًا

= voiles, rideaux (tout ce qui cache)

irtâjinn : nom d'action de la 4^{ème} forme
du verbe de « *rataja* » (fermer, barrer)

إِرْتَاجٍ

dâ'imann : du verbe « *dâma* » (durer,
continuer d'exister) = permanent, continuuel

دَائِمًا

= fermeture, verrouillage

laylunn : une nuit

لَيْلٍ

idh : alors que

إِذْ

dâjinn : (« *ad-dâjî* ») = sombre, obscur,
noir, ténébreux, voilé

دَاجٍ

lâ samâ'unn : pas de ciel

لَا سَمَاءَ

bahrunn : une mer

بَحْرٍ

dhātu : particule indiquant la possession, f.s. دَاتِ

دَاتِ

sâjinn : (« *as-sâjî* ») = calme, tranquille,
silencieux, paisible

abrâjinn : pluriel de « *burj* »
= tours, bastions

أَبْرَاجٍ

سَاجٍ

Le propos commence par La louange de Dieu et le rappel de certains Attributs d'Essence et d'Actes. Il Est alors que le ciel et les voiles n'existaient pas. Contrairement aux humains qui ont besoin de planifier avant de fabriquer quelque chose, Dieu a créé le monde sans examen attentif préliminaire. Il Est perpétuellement, depuis toujours, éternellement.



Pluie fine en mars

{ Qui a fait, pour vous, de la terre un lit et du ciel un toit, et a fait descendre du ciel une eau avec laquelle Il a fait sortir des fruits comme moyen de subsistance pour vous. Alors, n'attribuez pas d'égaux à Dieu alors que vous savez. }

(22/II La Vache)

L'Imam Hassan al-'Askari^(p) et la vision des empreintes des Prophètes^(p)

« J'entrai chez mon maître Hassan al-'Askari^(p) et le saluai. Il^(p) me rendit le salut et me dit : « *Bienvenue à toi, ô fils de 'Asim. Assis-toi. Félicitations, ô fils de 'Asim. Sais-tu ce qu'il y a sous tes pieds ?* » Je répondis : « *Ô mon maître, je vois sous mes pieds un tapis, que Dieu honore (la face de) son propriétaire.* »

Il me dit : « *Ô fils de 'Asim, sache que tu es [assis] sur le tapis sur lequel se sont assis de nombreux Prophètes et Messagers.* » Je lui dis : « *Ô mon maître ! Si seulement je pouvais n'être jamais séparé de toi tant que je serai en ce monde !* » et en moi-même : « *Si seulement je pouvais voir [l'empreinte de ces Prophètes sur] ce tapis.* »

L'Imam^(p) lut dans mes pensées et me dit : « *Approche-toi de moi.* » Je m'approchai de lui^(p). Il^(p) passa sa main sur mon visage, je devins clairvoyant avec l'autorisation de Dieu.

Puis il^(p) me dit :

« *Voici [l'empreinte du] pied de notre père Adam, et là l'empreinte de Hâbîl ; celle-ci est celle de Shayth, celle-là celle d'Idris, et celle-ci celle de Hûd, et celle-ci celle de Sâlah, et celle-ci celle de Luqmân, et celle-ci celle d'Ibrahîm, et celle-ci celle de Lût, et celle-ci celle de Shu'ayb, et celle-ci celle de Moussa, et celle-ci celle de Daoud, et celle-ci celle de Sulayman, et celle-ci celle d'al-Khidr, et celle-ci celle de Daniel, et celle-ci celle de Dhû al-Qarnayn, et*



celle-ci celle de 'Adnân (le grand-père du Pro-phète Mohammed^(p)), et celle-ci celle de 'Abd al-Mutaleb, et celle-ci celle d'Abd-Allah, et celle-ci celle de 'Abd Munâf, et celle-ci celle du Messenger de Dieu^(s), et celle-ci celle de mon aïeul 'Alî fils d'Abû Tâleb^(p). »

Je me jettai sur les empreintes et les embrassai toutes (pour me faire bénir d'elles).

Puis j'embrassai la main de l'Imam^(p) et lui dis : « *Je suis dans l'incapacité de vous porter secours. Je ne possède rien d'autre que mon engagement envers vous et le désaveu de vos ennemis ainsi que leur malédiction quand je suis seul. Quel est mon état ?* »

Il^(p) répondit : « *Mon père m'a dit, le tenant de ses aïeux remontant jusqu'au Messenger^(s) de Dieu, que Dieu fait parvenir à l'ensemble des Anges la voix de celui qui ne peut venir à notre secours, nous les Gens de la Maison, par faiblesse, mais qui maudit nos ennemis quand il est seul. Ainsi, chaque fois que l'un d'entre vous maudit nos ennemis, les Anges font monter sa malédiction et maudissent ceux qui ne les maudissent pas. Quand sa voix atteint les Anges, ces derniers demandent pardon pour lui [l'un d'entre vous] et font son éloge. Ils disent : « Notre Dieu ! Prie sur l'esprit de Ton serviteur que voici qui s'est efforcé de porter secours à ses maîtres. S'il pouvait faire davantage, il l'aurait fait. »*

Arrive alors l'Appel de Dieu Très-Elevé : « Ô Mes Anges ! J'ai aimé votre invocation à propos de Mon serviteur que voici. J'ai entendu votre appel et J'ai prié sur son esprit avec les Esprits purs et Je l'ai placé parmi les Purs Elus. » » »

De l'Imam Hassan al-'Askari in *Bihâr* vol.50 p316

Par la [grâce du] Nom de Dieu le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux
 {Certes, nous sommes à Dieu et c’est vers Lui que nous retournons.}

L’interrogatoire de Munkar et Nakîr

- Autre témoignage -

« Le Messager de Dieu^(s) participa aux funérailles d’un de ses partisans. Il s’assit près de sa tombe, la tête baissée, puis dit : « *Mon Dieu, je cherche ta protection auprès de Toi contre les tourments de la tombe.* » Et il répéta cette phrase trois fois puis dit :

« Quand le **croyant** est au début de sa vie dans l’Au-delà, Dieu lui envoie des Anges avec des visages radieux comme le soleil, emmenant avec eux le baume et le linceul du [mort]. Ils s’assoient le temps d’un regard. Quand l’âme sort du [corps] du mort, chaque Ange, entre le ciel et la terre, prie pour lui ainsi que tout Ange dans le ciel. Les portes du Paradis s’ouvrent. Il n’y a aucune porte qui n’aimerait pas que cette âme la franchisse.

Quand il [l’Ange] monte avec son âme/esprit (*rûhihi*), [le croyant] dit : « *Seigneur ! [Je suis] ton serviteur until !* »

Alors Celui-ci répond : « *Ramenez-le et faites lui voir ce que Je lui ai préparé en Bienfaits car Je lui ai promis : {C’est d’elle (la terre) que Nous vous avons créés et en elle Nous vous ramènerons et d’elle Nous vous ferons sortir une autre fois.}* »⁽¹⁾

[Le croyant] entend vraiment le bruissement des sandales des Anges quand ils s’en retournent jusqu’à ce qu’on lui dise : « *Ô un tel ! Quel est ton Seigneur ? Quelle est ta religion ? Qui est ton Prophète ?* »

Il [le mort] répond : « *Mon Seigneur est Dieu, ma religion est l’Islam et mon Prophète est Mohammed.* »

Alors, ils poussent un terrible grondement et cela est la dernière épreuve qui est exposée au mort [croyant].

Quand il en est ainsi, un crieur crie : « *Tu dis vrai !* » et cela est le sens de la Parole du Très-Elevé : {**Dieu affermit ceux qui ont cru par une parole ferme en ce monde et dans l’Au-delà.**}⁽²⁾

(...)



Quant à l’**incroyant**, au moment du départ de ce monde ici-bas et de l’arrivée dans l’Au-delà, des Anges descendent sur lui sous une apparence très grossière, avec des vêtements de feu, des pantalons de goudron qui l’effraient.

Quand l’âme sort du [corps] du mort, chaque Ange entre le ciel et la terre et tout Ange dans le ciel le maudissent ; les portes du ciel sont fermées. Il ne reste plus qu’une seule porte qu’il déteste de franchir avec son âme.

Quand il [l’Ange] monte avec son âme/esprit (*rûhihi*), [l’incroyant] est mis de côté : « *Seigneur ! [Je suis] ton serviteur until !* » Le ciel et la terre ne l’accueillent pas.

Alors Dieu dit : « *Ramenez-le et faites lui voir ce que Je lui ai préparé en méfaits : {C’est d’elle (la terre) que Nous vous avons créés et en elle Nous vous ramènerons et d’elle Nous vous ferons sortir une autre fois.}* »⁽³⁾

Il entend vraiment le bruissement des sandales des Anges quand ils s’en retournent jusqu’à ce qu’on lui demande : « *Ô un tel ! Quel est ton Seigneur ? Quelle est ta religion ? Qui est ton Prophète ?* »

Il [le mort] répond : « *Je ne sais pas.* »

-« *Tu ne sais pas ?* »

(...)

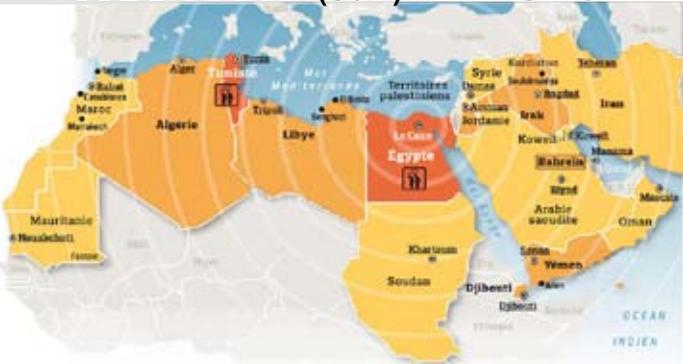
Un crieur donne l’ordre de lui paver [sa tombe] **de planches de feux et de lui ouvrir une porte vers le Feu de l’Enfer.** »

(Du Messager de Dieu^(s) in *Majmû‘at Warâm*, vol.1 p290)

(1)v.55, s.20 Taha

(2)v.27, s.14 Ibrahim

(3)v.55, s.20 Taha



« Quand la terre se met à ... »

Trente ans après la victoire du peuple iranien sur le shah et son maintien au pouvoir grâce à sa foi, sa persévérance, et sa volonté inébranlables, un véritable séisme secoue le monde arabe, un profond tremblement de terre politique, social, sécuritaire. Par milliers, les peuples arabes descendent dans la rue pour réclamer le départ de leurs dirigeants despotes, corrompus, voleurs, traîtres, vassaux des Etats-Unis et de l'entité sioniste, qui les ont affamés, humiliés, bafoués dans leur dignité.

« **Dégage !** » « **Irhal !** » hurlent-ils de toutes parts, découvrant leur force tous unis, jeunes, plus âgés, femmes, enfants, vieillards, musulmans, chrétiens, laïcs, paysans, citadins. Ils manifestent contre la répression, l'injustice, l'humiliation, pour la dignité, la liberté et l'indépendance. Le mur de la peur s'est écroulé !

Partant du cœur de la Tunisie le 18 décembre 2010, les manifestations populaires ont déferlé dans toute la Tunisie, puis, après leur victoire, se sont étendues dans tout le monde arabe.

En Egypte, au Yémen, au Bahreïn, en Libye, et aussi en Algérie, au Maroc, en Jordanie, et ailleurs par milliers, ils des-

centent dans les rues, bravant les gaz lacrymogènes, les bastonnades, même ! les balles véritables, les roquettes, les bombardements aériens. Les centaines (voire les milliers) de martyrs et les milliers de blessés n'arrêtent pas leur marche !

Dégagé le despote tunisien Ben Ali, le 14/1/11 !

Dégagé le despote égyptien Moubarak, le jour-même de la célébration du 32^{ème} anniversaire de la victoire de la Révolution islamique d'Iran, le 11/2/11 !

A qui le tour après ? L'un après l'autre, les verrous sautent.

Certains, surpris par la rapidité des changements, y ont vu la main des Etats-Unis

soutenant, voire devantant les révoltes de la jeunesse pour garder le contrôle de la région, tant leur ingratitude et leurs ruses machiavéliques sont connues !

Non ! Ce sont de véritables mouvements révolutionnaires qui sont en train de changer la face du monde et de raviver les idéaux de justice, de liberté, de dignité et d'humanité ! Ils cristallisent les prises de conscience et les revendications accumulées tout au long des années et qui font éruption en ces jours.

C'est le réveil des peuples, vigilants, pour une « démocratie » non pas aux couleurs occidentales mais aux leurs, arabes, patriotiques, musulmanes, croyantes !



- 163 610km²
- 10M5 ha
- 99% musulmans
- M^{ème} d'âge 30 ans
- 2/3 population urbaine
- Taux de chômage 14% (30% de diplômés)
- Indépendance en 1956 après 75 ans d'occupation française
- 1^{er} pst Habib Bourguiba (parti unique, laïcité, interdiction des pratiques religieuses)
- renversé en 1987 par Ben Ali (Etat policier anti-islamique, corruption, clientélisme, établissant de relations « non-officielles » avec l'entité sioniste)
- Aide annuelle américaine de 12 M \$ pour son armée.
- Fortune de Ben Ali et de sa femme évaluée à 10 - 20 Mds \$.

Revenons au début des évènements. Le 18/12/2010, les obsèques d'un jeune chômeur tunisien, Mohommed Bouaziz, vendeur de légumes par nécessité, qui s'était s'immolé pour protester contre la confiscation de sa marchandise par la police locale de Sidi Bouzid, au centre du pays, se transforment en de manifestations de colères dans tout le pays. La jeunesse, descendue dans les rues, affronte la police qui tire à balles réelles.

Elle est rapidement rejointe par les femmes, les vieillards, les enfants et une partie de la classe moyenne. Un mouvement populaire spontané apparait, qui s'accroît avec le nombre des martyrs et des blessés et les contacts internet. C'est la révolution du Facebook et de Twitter ! Mais une vraie, courageuse et sage, avec un message politique clair qui résume en un seul mot - **Dégage !** « **irhal !** » - son refus de l'oppression, de l'injustice, de l'humiliation, de la corruption, du pillage, de la faim ! Tout ce qu'incarnent Ben Ali et le clan de sa femme.

Le mouvement gagne les grandes villes jusqu'à arriver à la capitale Tunis le 8 janvier 2011. Trois semaines après le début du conflit, Ben Ali apparait pour faire de petites concessions, puis d'autres. Mais le peuple dans la rue exige son départ et, malgré le couvre-feu, les 219 martyrs et 510 blessés, envahit le centre de la ville. L'armée annonce qu'elle ne tirera pas sur le peuple. Le **14/1/11, Ben Ali s'enfuit** avec sa femme Leila Trabulsi.

Cela ne suffit pas ! Le peuple tunisien, découvrant sa force, refuse tout gouvernement même provisoire comprenant des membres de l'ancien régime. Tandis que l'entité sioniste évacue secrètement ses agents et que les Etats-

Unis dépêchent Feltman (connu des Libanais pour ses ruses maléfiques), les manifestations appelées « caravane de la liberté » continuent en scandant le mot d'ordre : « *Le peuple veut la chute du gouvernement !* ». La pression populaire est maintenue.

Le soir du 27 janvier, les anciens du régime de Ben Ali sont enfin écartés des postes clés à l'exception du 1^{er} ministre, qui le sera un mois plus tard avec les derniers restants. Des mesures sont annoncées : dissolution du parti de Ben Ali ; lancement d'un mandat d'arrêt contre Ben Ali et sa femme et saisie de leurs fortunes ; décret d'amnistie pour les prisonniers politiques et levée de l'interdiction de certains partis politiques et mosquées. On parle d'une « Assemblée constituante » pour assumer la transition. Une page est définitivement tournée en Tunisie !

Galvanisés par cette victoire, les peuples de la région se soulèvent. Et d'abord l'**Egypte**.

Dès le 25/1/2011, le peuple égyptien descend dans les rues du Caire et de nombreuses villes d'Egypte pour réclamer la chute du régime de Moubarak. Les affrontements avec la



... trembler de son tremblement.. » (1)



-1M1449 km²,
 -84M5 ha
 -90 % Islam, 9% Copte
 -Ressources en pétrole et en gaz
 ~ 40% popu. vit sous le seuil de la pauvreté
 -Taux de chômage 15%
 -Indépendance en 1922 du protectorat britannique royauté, création de l'entité sioniste).
 -le 23/7/1952 République arabe avec J. Abdel Nasser (nationalisation du Canal de Suez.
 -A sa mort en 1970, Sadate lui succède (signature d'un accord de paix avec l'entité sioniste en 1979).
 -Assassiné le 6/10/1981, Moubarak lui succède et continue la même politique de vassalité aux Etats-Unis et à l'entité sioniste.
 -Aide annuelle américaine 1Md5 \$ (achat d'armes US et blocus de GAZA)
 -Fortune de Moubarak évaluée à 40-70Mds \$.

police et les nombreuses arrestations n'empêchent pas la poursuite des manifestations qui deviennent quotidiennes avec des points forts les mardis, vendredis (après la prière de midi) et les dimanches, atteignant les « millions » de personnes. Les manifestants s'installent sur la place *Tahrir* (« Libération ») au centre du Caire, que ni le couvre-feu, ni les agressions des sbires de Moubarak venus à pieds, à dos de chameau ou de cheval, armés de couteaux et d'armes à feu, ni les voitures de la police ou de l'ambassade américaine fonçant dans la foule, ni les 365 martyrs et plus de 5500 blessés n'arrivent à déloger.



laire), aux peuples d'Iran, du Liban, de Gaza qui les ont devancés dans leur refus de l'oppression et qui, grâce à leur foi, leur détermination et leur volonté inébranlables ont remporté des victoires. Et dans cette guerre de volontés, celui qui détient la volonté la plus forte sort gagnant.

L'entêtement de Moubarak ne fait que renforcer la détermination des manifestants. Le vendredi 11/2/11, jour anniversaire de la victoire de la révolution islamique d'Iran, le départ de Moubarak est annoncé, mettant fin à 30 ans de despotisme, de corruption et d'humiliation. Le pouvoir est remis à l'armée qui doit assurer la transition vers un gouvernement civil élu.

Les jeunes, mais aussi les moins jeunes, les femmes et les enfants, musulmans, chrétiens, laïcs, des classes moyennes ou de classes plus modestes, sont dans la rue et réclament le départ de Moubarak. « **Dégage ! - Irhal ! - Le peuple veut la chute du régime !** » scandent-ils en cœur. Le pouvoir fait de timides concessions, mais ne cède pas alors que le monde entier dénonce les agressions (qui n'épargnent pas même les journalistes étrangers) et appelle à une transition politique éminente.

C'est que l'explosion populaire égyptienne se situe au cœur du conflit qui oppose les superpuissances (avec à leur tête les Etats-Unis et l'entité sioniste) qui veulent maintenir leur hégémonie et confisquer cet élan popu-



• **L'attentat contre l'église copte** au Caire, fin de 2010, commandité par **Moubarak !** (selon les services secrets britanniques)
 • **Ouverture du passage de Rafah** avec **Gaza** le 22-2-11

En Iran, lors de son sermon de la prière du vendredi 4/2/11, l'imam Khâmine'î salue le soulèvement de «libération» en Tunisie et en Égypte qualifié d'«événement-miracle». Il conseille les Egyptiens, en tant que frère et par responsabilité de son engagement religieux, à « n'accepter pas moins qu'un régime populaire fondé sur la religion ».

Une ère nouvelle est en train de s'ouvrir, annonciatrice de la fin de l'hégémonie des superpuissances avec leur avant-garde sioniste ancrée au cœur de la nation arabe, avec les portes des défaites à jamais fermées. Dieu a promis de donner la victoire aux croyants et Sa Promesse est Vérité. Tous ces événements ne sont que des signes de cette Aide divine. Le mouvement continue, prenant des formes plus belliqueuses comme en Libye. À suivre..

LE BON GESTE

Faire entrer la joie dans le cœur de son frère croyant par une petite parole, un petit geste !

Car il est dit qu'entre au paradis « celui qui a avec lui de quoi nous faire plaisir en faisant entrer le plaisir dans le cœur des croyants de notre confession. »

(de l'Imam ar-Ridâ[®]) (*Rijâl an-Najâshî* p332)



La foi inébranlable de la coiffeuse

Vous avez entendu parler de Hazbîl, le « croyant » de Pharaon, évoqué dans le noble Coran (notamment dans la sourate 28 Le Récit au verset 20) qui cachait sa foi, qui avertit le Prophète Moussa^(p) qu'on le recherchait, l'encourageant à fuir. Sa femme était la coiffeuse des filles de Pharaon. Elle les coiffait et leur coupait les cheveux.

Un jour qu'elle était occupée à couper les cheveux d'une des filles de Pharaon, le peigne tomba de sa main et elle s'exclama : « *Par la [Grâce du] Nom de Dieu !* »

La fille de Pharaon l'entendit et lui dit : « *Tu veux dire par « Dieu » mon père Pharaon ?* »



La coiffeuse lui répondit : « *Non ! Je veux dire mon Seigneur, ton Seigneur et le Seigneur de ton père.* » En entendant cela, la fille de Pharaon la menaça d'un ton autoritaire de tout raconter à son père. Cela ne la fit pas revenir sur sa parole.

La fille, indignée, alla chez son père et lui raconta ce qui s'était passé. Pharaon fit venir la coiffeuse avec ses enfants et lui demanda :

« *Qui est ton Seigneur ?* »



« *Mon Seigneur - et le tien - est Dieu Très-Elevé* » lui répondit-elle.

Pharaon suffoqua de colère et ordonna que l'on fabriquât tout de suite un four en cuivre. Il ajouta : « *Faites-y un grand feu ! Attisez les flammes afin de la brûler ainsi que ses enfants !* »

En effrayant la femme, il pensait pouvoir lui faire renier ses croyances. La coiffeuse ne broncha pas. Elle lui dit seulement : « *J'ai une demande à vous faire : que vous rassembliez mes os et ceux de mes enfants et que vous les enterriez dans un seul endroit.* » Pharaon lui accorda : « *J'ai un devoir envers toi, je le ferai.* »

Puis il ordonna que l'on jetât d'abord dans le feu les enfants de la coiffeuse, un par un, devant elle, pour l'amener à lui faire reconnaître sa seigneurie. Elle resta ferme sur ses positions et ne le reconnut pas comme son Seigneur jusqu'au moment où arriva le tour de son nouveau-né, son dernier fils qu'elle portait encore dans ses bras. Quand les bourreaux essayèrent de le lui arracher

pour le jeter dans le four, la mère en fut très troublée.

Le nouveau-né se mit alors à parler : « *Ô mère, prends patience parce que tu es dans le vrai !* ». La mère et le nouveau-né furent jetés ensemble dans le feu.

Durant la nuit de son ascension aux cieux, le Messager^(s) de Dieu passa par un endroit où il sentit une bonne odeur. Il^(s) demanda à l'Ange Gabriel^(p) : « *Quelle est cette bonne odeur ?* » Il lui répondit : « *Elle provient des cendres de la coiffeuse de Pharaon et de ses enfants.* » Et il lui raconta l'histoire de la femme de Hazbîl, la coiffeuse des filles de Pharaon.

Cf. *Bihâr al-Anwâr* vol.13 Bâb 5 p163



*Retenir 40 hadîths pour
être accompagné par un savant
le jour du Jugement*



et être préservé du châtement divin

« A celui de nos partisans qui retient (par cœur) quarante de nos hadîths, Dieu Tout-Puissant lui enverra le Jour du Jugement un savant perspicace. Et Il ne le châtier pas . »

de l'Imam as-Sâdeq^(p) *Kâfî*, vol.1 p101 H7
Wasâ'il ash-Shi'at, vol.27 p79 Bâb 8 H33251
de l'Imam as-Sâdeq^(p) in *Thawâb al-a'mâl* p61

Le savoir de Fâtimah al-Ma'sumah^(P) la soeur de l'Imam ar-Ridâ^(P)

Les gens venaient de loin pour interroger l'Imam al-Kâzhem^(P) sur des questions de religion que les croyants se posaient dans les différents villages de la Nation islamique.

Un jour, à son arrivée à Médine, une délégation apprit que l'Imam al-Kâzhem^(P) était absent. Elle demanda à voir son fils 'Alî qui, quoique jeune, s'était fait connaître pour son savoir. Lui non plus n'était pas là.

Les membres de la délégation furent très chagrinés par cette situation. Leur déplacement d'une contrée éloignée de Médine avait pris beaucoup de temps, avait souvent été pénible et leur avait coûté cher. Ils n'allaient pas pouvoir revenir de

si tôt.

Dépités, hésitants, ils ne savaient quoi faire. Ils s'arrêtèrent un temps dans la Mosquée du Prophète^(S) et se mirent à réfléchir, à se concerter, à discuter entre eux.

Fallait-il attendre l'Imam^(P)? Personne ne savait quand il^(P) allait revenir. Ils avaient absolument besoin de connaître les réponses de leurs questions. L'idée même de retourner chez eux sans ces réponses les dérangeait. Les croyants de leur région voulaient savoir ce qu'ils devaient faire selon la Volonté divine, selon l'Ordre divin. Déçus et découragés, ils restèrent silencieux, implorant Dieu de leur montrer la voie à suivre.

Ils étaient sur le point de partir, quand arriva un messenger de la maison de l'Imam^(P) qui leur dit : « Fâtimah, la fille de l'Imam Moussa^(P) est prête à répondre à l'ensemble de vos questions. »

Perplexes, mais avec un grain d'espoir, ils se rendirent à la maison de l'Imam^(P). Ils ne pouvaient pas ne pas suivre le messenger de l'Imam^(P) et a priori ils avaient confiance ; pourquoi étaient-ils perplexes ? C'est parce que c'était une femme qui allait répondre à leurs questions ! Une femme pouvait-elle répondre à leurs questions ? ! L'un d'entre eux se rappela qu'il avait vaguement entendu parler d'une jeune femme savante, pieuse, surnommée « l'infailible » (*al-ma'sûmah*) à Médine.

A leur arrivée à la maison, la jeune femme leur envoya un émissaire pour prendre leurs questions écrites sur des papiers et leur dire de se mettre à l'aise le temps qu'elle y réponde. Peu de temps après, les réponses leur furent apportées, écrites sur les mêmes papiers. Les hommes se levèrent et demandèrent à l'émissaire de transmettre leurs salutations et leurs remerciements à la fille de l'Imam^(P) et ils partirent.

Après avoir quitté les alentours de la ville, ils rencontrèrent, sur leur route, l'Imam al-Kâzhem^(P) qui retournait à Médine. Ils lui^(P) racontèrent ce qui s'était passé et lui montrèrent les réponses écrites par sa fille.

L'Imam^(P) les lut avec attention. A la fin, un petit sourire apparut au coin de ses lèvres : c'était comme si c'était lui^(P) qui avait répondu aux questions ! Il^(P) dit : « *Que son père soit donné en rançon pour elle !* »

« *Que la paix soit sur toi, ô Fâtimah fille de Moussa, l'infailible !* »

(Tiré de la revue *al-Mahdî*, Avril 2009 soit Rabî' II 1430.

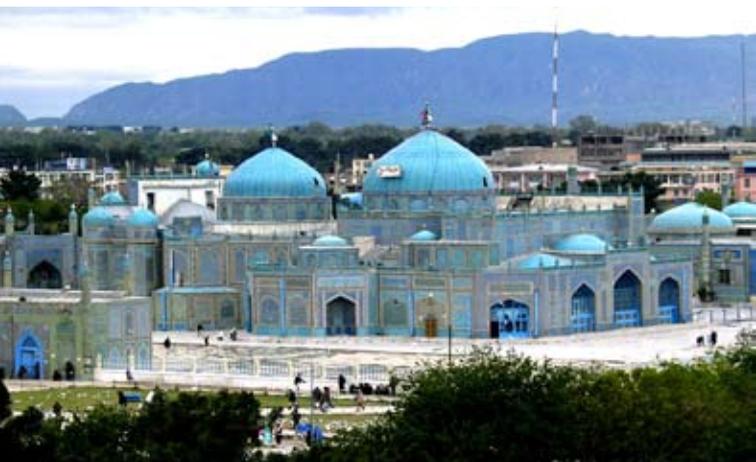
Illustration Mariam Jabal 'Amiliyân)



Mazâr é-Sharîf

La grande mosquée bleue

Mazâr é-Sharîf est la quatrième plus grande ville d'**Afghanistan**, avec une population de 300 000 habitants. Capitale de la province de Balkh, elle est située à 400km au nord-ouest de Kaboul, non loin de la frontière de l'Ouzbékistan, sur une hauteur de 377m. Son nom « *Mazâr é-Sharîf* » (« *mazâr* » = lieu de visite (sanctuaire) et « *Sharîf* » noble) fait référence à sa superbe mosquée aux carreaux bleu turquoise (dus au pigment mis dans la pierre de faïence).



Une légende, défendue avec force par la population locale, toutes confessions confondues, raconte que lorsque l'Imam 'Alî^(p) (cousin et gendre du Prophète^(s)) rendit l'âme à Kûfa et que son corps fut emmené à dos de chameau, la bête ne se rendit pas à Najaf comme cela est connu, mais prit la route vers l'est, en direction de l'Afghanistan. Elle parcourut une grande distance jusqu'à mourir d'épuisement. L'endroit où elle s'écroula fut considéré comme un signe de Dieu et le corps qu'il portait y fut enterré, avec, toujours selon la légende, son sabre « *Dhû-l-fikâr* ».

La mosquée fut bâtie à partir de 1481 (quand les marchands arrêtaient de prendre la route de la soie au profit de l'occident) sur une grande place au centre de la ville. Pour y accéder, il faut parcourir une route, au sein d'une chaîne de montagnes, là comme pour la protéger, qui longe les berges d'une rivière encaissée au fond d'un canyon. Epargnée jusqu'à maintenant (mais pas toujours ses visiteurs) malgré les nombreuses années de guerre, elle reste l'un des plus beaux monuments du patrimoine afghan et est considérée comme un joyau de l'Afghanistan, une des plus belles mosquées d'Asie Centrale.

Chaque année, au nouvel an (solaire hégirien) (*Nayrûz*), le 21

mars, des foules considérables accourent de partout vers Mazâr é-Sharîf, qu'elles considèrent comme un lieu saint, et s'assemblent sur le parvis de la mosquée pour évoquer Dieu, le Prophète Mohammed^(s), l'Imam 'Alî^(p). Tous ensemble, ils prient Dieu de leur accorder une année heureuse, prospère et comblée de bienfaits.

La tradition est que l'on célèbre en ce jour la « fête de l'élévation du mât ». Un drapeau, préalablement posé sur le tombeau supposé de l'Imam 'Alî^(p), est hissé par de pieux musulmans. Cette manifestation symboliserait l'arbre de la vie, le lien entre le ciel et la terre, le lien à Dieu par l'intermédiaire de la *wilâyat* de l'Imam 'Alî^(p).

A cette époque de l'année, celle de la renaissance de la terre, les tulipes et les pigeons sont également au rendez-vous par milliers. La légende raconte que

tout pigeon gris ou noir, arrivant en ces lieux, devient blanc dans la demi-heure, soulignant la sainteté de cet endroit. On rapporte aussi des prodiges et des guérisons.



Même les carreaux de faïence ornant les façades de la mosquée et les milliers de tuiles sont de la partie en offrant une magnifique gamme de couleurs, notamment au moment du coucher du soleil ! L'effervescence et la dévotion sont alors à leur comble.

D'après des témoignages de visiteurs



Le moment est venu de remédier à ses défauts

Nous aurons ainsi achevé les différentes étapes de la lutte de/contre l'âme.

Est venu le moment de se mettre à l'œuvre, de se réveiller du sommeil de l'insouciance pour éteindre les feux des passions, des instincts et des envies avant que l'incendie n'embrase toute la maison,

Est venu le moment de se mettre à réformer son âme avant que ces « maladies morales » ne deviennent des vices incurables, tant que l'on a encore le temps, la force, les moyens de le faire. Il serait dommage de laisser passer les occasions pour vivre dans les regrets par la suite. (Ce sera l'objet des articles à venir.)

En règle générale, le meilleur moyen pour soigner ces maladies morales, selon ce qu'ont évoqué les savants de la morale et les « gens du cheminement » vers Dieu, est de :

- ◆ prendre un par un ces défauts vus en soi.
- ◆ puis prendre la décision de contredire son âme et de faire le contraire de ce que veut et exige cette maladie morale.
- ◆ Dans tous les cas, il faut demander à Dieu Très-Elevé qu'Il aide à la réussite (*tawfiq*) de ce combat.
- ◆ et être convaincu, que grâce à Dieu, ce mauvais comportement disparaîtra petit à petit et que le démon s'enfuira de ce fossé avec ses soldats pour laisser la place aux soldats de la Miséricorde.

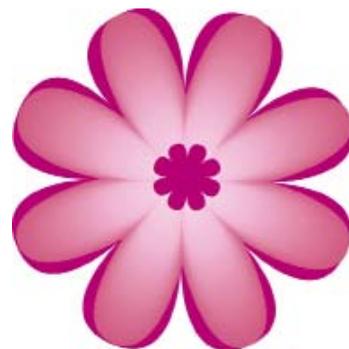
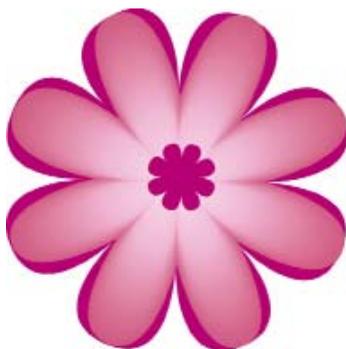
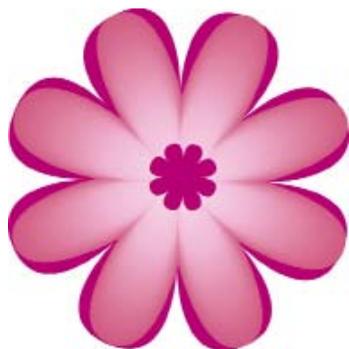
Ainsi l'objectif est maintenant de considérer un par un les mauvais comportements et de les faire sortir du domaine de l'esprit en contredisant l'âme. Quand sort l'usurpateur, vient le véritable propriétaire des lieux. Il n'y a plus alors besoin d'autres efforts ou de demande de retour à la demeure.

Si la lutte de l'âme a pu s'achever à terme, à ce niveau, et que l'homme a réussi à faire sortir les soldats d'Iblis et rendre son domaine intérieur un lieu de résidence pour les Anges de Dieu et soumis aux serviteurs vertueux, alors le cheminement vers Dieu en sera facilité et la voie droite de l'humanité apparaîtra clairement.

S'ouvriront devant l'homme les portes des bénédictions et des Paradis alors que se fermeront les portes des enfers et des degrés inférieurs. Dieu Tout-Puissant et Très-Elevé le regardera d'un Œil affectueux et miséricordieux et lui fera rejoindre la voie des gens de la foi : il sera parmi les gens de la félicité et du bonheur. S'ouvrira devant lui, la voie vers les connaissances divines – qui est le début de la création des djinns et des hommes –. Dieu Très-Elevé le prendra par la main sur cette voie, à l'abri des dangers.

Et ainsi, s'achève le premier hadîth sur le « Jihad le plus grand » commenté par l'imam Khomeynî^(qs) dans son livre « *Arba'ûna hadîthann* ».

D'après 40 hadîthann de l'imam Khomeynî^(qs)
Fin du 1^{er} Hadîth, Maqâm 2 – partie 6





Ce que l'on doit manger et éviter pour conserver sa santé selon les mois solaires de l'année.
(Nous nous excusons auprès des habitants de l'hémisphère sud pour qui les saisons sont inversées par rapport à l'hémisphère nord, pour qui maintenant c'est le début de l'automne.)

Le Printemps est l'esprit des temps

Le premier mois : *Mars* (30 jours)

Mars durant lequel la nuit et le jour se bonifient, la terre se ramollit, l'ascendant de la glaire disparaît et le sang s'agite.



Durant ce mois, on mange
des nourritures légères,
de la viande
et des œufs à moitié grillés.

On boit des boissons mélangées avec de l'eau.

On évite de manger des oignons, de l'ail et du citron.

Il est louable de boire des purgatifs,
de faire des saignées et la *hujâmah*.

(de l'Imam ar-Ridâ^(p), *ar-Risâlat adh-Dhahabiyah*,
in *Bihar*, vol.59 pp311-312)

Par [la grâce du] Nom de Dieu le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux
{ Ô vous les gens, mangez ce qui est licite et bon de ce qu'il y a sur terre !} (168/II)



Le radis

« Manger du radis car il a trois qualités :
sa feuille [les fanes] chasse les gaz et facilite l'urine ;
sa racine coupe la glaire » ;
« son coeur (ou sa racine) fait digérer. »

(du Prince des croyants^(p) et de l'Imam as-Sâdeq^(p), *Makârem al-Akhlâq* p182
Bihâr, vol.63 pp230-231, *Wasâ'il*, vol.17 p163)

Le radis est une plante potagère bisannuelle, consommée crue comme légume. Ses fleurs, avec quatre pétales, donnent des gousses contenant les graines de radis, après la fécondation. La partie comestible est la partie gonflée, souterraine de la tige, au-dessus de la racine. La peau du radis peut être rose, blanche, ou gris-blanc, la couleur la plus courante étant le rouge. Les radis poussent le mieux en plein soleil.

Ce légume-racine se gorge sous terre d'une quantité remarquable de minéraux et d'oligo-éléments comme le potassium, le calcium et le soufre (qui lui donne sa valeur piquante). Le tout avec un apport calorique des plus bas. Il contient aussi du fer, des vitamines C, P et des fibres qui le rendent particulièrement efficace pour le fonctionnement du transit intestinal. Ses fanes (les feuilles) sont une excellente source de provitamine A, anti-oxydante, ainsi que de vitamine C et de fer.



John Wesley (1703-1791)

John Wesley, né le 17 juin 1703, est le quinzième enfant du révérend Samuel Wesley, recteur (*vicar*) de la paroisse anglicane d'Epworth (Lincolnshire), et Suzanna Wesley, une mère pieuse mais exigeante. Ses deux parents venaient de familles ayant rompu avec l'Eglise d'Angleterre. En 1720, il alla étudier à l'Université d'Oxford et découvrit « *que le cœur est la source de la vraie religion* ». Il forma le « Club des Saints » (Holy Club) avec d'autres étudiants pour organiser leurs prières et leurs exercices spirituels, ce qui leur a valu le qualificatif de « *méthodistes* ».

C'est de cette période que date la prédication de John Wesley « *The Circumcision of the Heart* » (*La Circoncision du Cœur*), dans laquelle il définit la vie du chrétien comme une acceptation profonde et personnelle de la Révélation de Dieu, de son Amour et de sa Grâce, menée dans l'humilité, l'obéissance à Dieu, la foi, l'espoir et, dans la pratique quotidienne, la charité et l'amour du prochain. Diplômé en 1724, il fut ordonné **prêtre anglican** en 1728. Il commençait ses journées à quatre heures du matin, passait au moins deux heures par jour en prières.

Vers les années 1738, il fut envoyé en **Géorgie**, dans les colonies américaines, par la Société pour la Propagation de l'Évangile, avec son frère Charles pour deux ans, afin de **veiller sur la vie spirituelle des colons américains et de convertir les Indiens au christianisme**. Bien que son influence fût très grande, il s'interrogea : « *Je suis allé en Amérique pour convertir les Indiens, écrit-il. Mais moi je ne me suis jamais converti à Dieu !?* ». En route, la rencontre du groupe des Frères Moraves changea le cours de sa vie : il fut impressionné par leur foi en Dieu éprouvée par une grave tempête. Sous leur influence et celle de leur Mouvement « le Réveil », Wesley fit une expérience qu'il appela « **conversion** » (il sentit « *une chaleur étrange dans son cœur. Dieu y a allumé un feu qui ne s'éteindra plus jamais.* »). Il était parvenu à un contact « direct » avec Dieu grâce à une expérience personnelle avec Dieu qu'il va préconiser aux autres.

Il se sentit appelé à répandre la bonne nouvelle (« *la Grâce divine accessible à tous, même aux pauvres et aux exclus* ») et se mit à sillonner l'Angleterre à la rencontre de ceux et de celles que l'époque avait

repoussés aux marges de la société (comme les mineurs de charbon). Il contribua à la création d'écoles et d'organismes sociaux pour lutter contre l'ignorance et la pauvreté et encouragea à **la lecture de la Bible**. Il fut l'un des premiers à s'élever contre l'esclavage.

Il rencontra bientôt une vive opposition de la part de l'Eglise établie et se vit interdire l'accès à la chaire dans les églises, traité de « faux prophète », de « charlatan », de « fanatique ». **Il s'adressa alors directement aux gens, là où ils se trouvaient**, dans les champs, sur les places, les foirails et les marchés, dans les quartiers pauvres et les auberges, répondant de façon simple à leurs questions. En 1784, Wesley rompit « de facto » avec l'Eglise anglicane et s'entoura de prédicateurs laïcs.

Une cinquantaine d'ouvrages sur la philosophie naturelle, l'histoire de l'Eglise, celle de Rome, de l'Angleterre, sur la médecine, la musique pour les cultes lui sont attribués. Ses « Sermons », regroupés et publiés de son vivant, quelques années avant sa mort en 1791, se diffusèrent dans la nation toute entière et même au-delà, en Amérique. On le dit précurseur du 2^e courant protestant aux Etats-Unis après les Baptistes.



John Wesley était un prédicateur anglais, à l'origine du courant protestant du « *Méthodisme* » en donnant, avant la lettre, les caractéristiques principales du christianisme évangélique : l'importance de la « *conversion* » personnelle, du témoignage de foi, de l'étude de la Bible, de la musique pour la louange et l'adoration et de l'engagement social d'inspiration « *christique* », et surtout de l'évangélisation (appelée « *annonciation* »).





contact@lumieres-spirituelles.net

Chers aînés respectés et dirigeants

Je suis un jeune de cette communauté et je vous écris aujourd'hui pour une question très importante. Je m'adresse à vous parce que je pense que vous pouvez aider les jeunes et les adultes jeunes comme moi qui sont de plus en plus déçus par ce qui se passe dans notre mosquée.

Sans doute parce que notre emploi du temps est de plus en plus chargé, que nous sommes préoccupés par notre avenir, notre carrière, nous sommes moins disponibles pour les longues activités de la mosquée aux sermons qui n'en finissent pas. Au bout d'une demie heure, notre attention faiblit. Nous commençons à penser à autre chose ou à nous ennuyer, comme si nous vivons dans un autre monde, avec un rythme différent.

Nous ne voulons pas perdre notre religion même si nous sommes amenés à fréquenter d'autres milieux. Mais nous avons besoin de quelque chose de plus vivant, de plus dynamique, de plus bref. Nous avons besoin de nous sentir mieux compris, plus impliqués dans le monde moderne, et malgré tout le respect que nous portons aux personnes âgées. Nous avons besoin d'évoluer, tout en sauvegardant notre religion.

Samir – France

As-salam alaykum!

Nous remercions ceux qui nous ont envoyé cette lettre parce que les problèmes qui y sont évoqués ne sont pas spécifiques à telle ou telle communauté. Pour y répondre, il nous faudrait beaucoup plus de place. Nous nous contenterons d'évoquer modestement quatre points de repère, utiles à la résolution de cette question, que l'on soit jeune ou moins jeune.

1-L'Islam ne privilégie pas une communauté ou une ethnie à une autre sauf qu'il préconise des **règles** générales à respecter pour le bien-être de tous (la législation islamique), qui déterminent ce qu'il faut faire et ne pas faire et qui servent de référence. Dieu dit dans Son noble Livre : {**Nous avons fait de vous des nations et des tribus, pour que vous vous entre-connaissiez. Le plus noble d'entre vous auprès de Dieu, est le plus pieux d'entre vous. Dieu est Très-Savant et Très-Informé.**} (13/49 al-Hujurât) Il est donc du devoir de tous, jeunes ou vieux, de les connaître et de les appliquer quel que soit le contexte, selon les indications des grands savants.

2-L'Islam met en évidence quatre valeurs fondamentales présentes chez les jeunes qui sont les moteurs réels de l'évolution de la société : la foi, l'amour, la préoccupation/détermination, la vigilance/perspicacité. Parce que sans la **foi**/croyance, l'homme ne sait pas où aller (et il sera interrogé dessus le Jour du Jugement) ; sans l'**amour** pour Dieu, la Beauté, la Vérité, l'homme ne persévera pas dans sa tâche ; sans la **préoccupation**/détermination, il se contentera du peu ; enfin, sans la **vigilance**/perspicacité, il marchera sur une autre voie que celle choisie.

3-Il revient aux **jeunes** confrontés à des situations différentes de celles de leurs pères, de poser les questions, de chercher les réponses auprès des gens compétents (qui peuvent être l'entourage, les savants jusqu'au Guide de la Nation islamique) qui leur diront ce qui convient de faire. A eux de prendre des initiatives, de faire des suggestions dans ce cadre déterminé.

4-En même temps, ils doivent prendre garde à ne pas se laisser emporter par le tourbillon de la vie matérielle moderne au point d'oublier Dieu, la famille, les parents. Seule une bonne **organisation du temps** et une vigilance aiguë leur permettront d'être disponibles et avoir suffisamment de temps pour les actes d'adoration, les relations avec la famille..

Pour nous adresser votre courrier : Email : contact@lumieres-spirituelles.net

en mentionnant vos nom et coordonnées et en spécifiant si vous voulez que votre nom soit cité.

Al-Kâfî

une des plus importantes **compilations de propos rapportés du Messager de Dieu^(s) et des Imams^(p) de sa maison**, effectuée par le grand savant Mohammed Ya'coub **Kulaynî^(qs)** mort le en 329H (soit ~ en l'an 940 apJC), reste une des sources de référence fondamentales du patrimoine shi'ite. Les propos rapportés sont répartis sur 8 volumes (selon les éditions) selon les thèmes abordés : deux volumes sont consacrés aux fondements de l'Islam (*Usûl al-Kâfî*) et six autres sont réservés aux branches (ou conséquences) (*Furû' al-Kâfî*).

Usûl al-Kâfî

de Mohammed Ya'cûb al-Kulaynî^(qs)

Les fondements répartis en deux volumes comprennent :

dans le volume 1 :

- le livre de la raison et de l'ignorance (*kitâb al-'aql wa al-jahil*)
- le livre savoir (*kitâb al-'ilm*)
- le livre de l'Unicité (*kitâb at-tawhîd*)
- le livre de l'Argument (*kitâb al-Hujjah*)

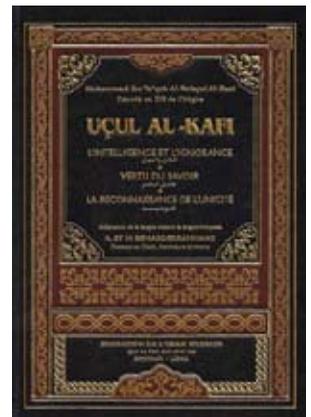
dans le volume 2 :

- le livre de la foi et de l'incroyance (*kitâb al-îmân wa al-kufr*)
- le livre de l'invocation (*kitâb ad-du'â'*)
- le livre des faveurs du Coran (*kitâb fadel al-Qurân*)
- le livre de la vie en société (*kitâb al-'ishrat*)

Avoir un tel ouvrage traduit en français est certainement un des désirs les plus ardents des lecteurs francophones et est attendu avec impatience. Mais la traduction d'une telle compilation de propos rapportés des infallibles^(p) n'est pas une chose facile (nécessitant non seulement une grande connaissance de la langue arabe mais aussi une profonde maîtrise d'autres sciences dont celle du dogme shiite) et est une lourde responsabilité car cela revient à mettre entre les mains du public francophone les Paroles des Infallibles^(p), c'est-à-dire celles de Dieu.

Ce livre est une « *adaptation de l'arabe en français* » des trois premières parties du premier volume, sans le texte original.

Il est dommage que la maison d'Éditions qui a publié cette « *adaptation* », n'ait pas jugé bon de la faire vérifier, hadith après hadith, afin d'éviter les contre-sens, les faux-sens et les incorrections.



« *Adaptation* » de H. & A. Stroïlî-Benabderrahmane
Ed. Fondation de l'Imam
al-Husseïn^(p) – 2007

Informez-nous des livres sur l'Islam en langue française qui se trouvent dans votre région, notamment ceux qui ont rapport avec la spiritualité. Envoyez-nous vos comptes rendus de lecture pour en faire partager les autres.



Retrouvez les anciens numéros de la revue Lumières Spirituelles ainsi que la liste des livres proposés en langue française sur le site <http://www.lumieres-spirituelles.net>



Lumières Spirituelles

Le mensuel de la vie spirituelle
www.lumieres-spirituelles.net

Sous l'égide du directeur des Editions Bait-Alkâtib (BAA) : S. A. Nouredine
Rédactrice en chef : Leila Sourani
Assistant : Sh. Hussein 'Ali
Avec la collaboration d'entre autres : Rola Haraké, Marie Thérèse Hamdan
Composition : Sophie Nour
Site internet : Zaheda Taky – agona@asmicro.biz



Nouveautés



La Voie Droite

compilé par S. Kamal Faqihimani
Trad. Muhammad Réza Zabéri Harandi
Ed. Centre d'Etudes islamiques



Al-Ghadîr (selon les savants sunnites)

de Muhammad Reza Jabbaran
Trad. Fondation Amkanahullah
Ed. Université internationale al-Muctafa



De la Naissance Bienheureuse de l'Imam Mahdi (as)

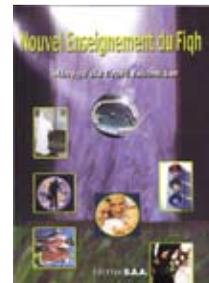
de Mohammed Reza Ansâri
Trad. Farideh Mahadavi Damghani
Ed. Ansaryan



Les raisons de la révolte de Hussayn^(p)

de Shahid Mutahari
Trad. Ahmed Mustafa
disponible sur le site www.kitab.fr

Découvrez les livres des **Editions B.A.A.** en langue française



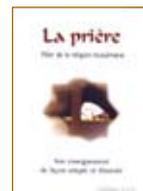
L'enseignement du Fiqh

: Abrégé du Droit Islamique.
Un aperçu bref de la législation islamique.



Les rites du Hajj

Les règles de la prière, de la purification, de la nourriture, de façon simple et illustrée.



www.dauci.com

Le site qui vend livres, dvds.. islamiques et les livre dans le monde entier



Pour prendre contact avec la revue :
contact@lumieres-spirituelles.net

Pour recevoir la revue dans la boîte email, s'inscrire au site de la revue : www.lumieres-spirituelles.net